

Le Secrétaire général

Message publié à l'occasion de la Journée internationale des peuples autochtones

9 août 2012

Depuis que la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones a été adoptée il y a cinq ans, des autochtones et des groupes d'autochtones utilisent les médias traditionnels et nouveaux pour parler d'eux-mêmes et faire entendre leur voix.

Cette année, la Journée internationale des peuples autochtones est placée sous le thème des médias autochtones, qui permettent aux voix autochtones de s'élever. Les autochtones utilisent toute la gamme des moyens de communication – émissions de radio et télévision locales, films, documentaires, vidéos, presse écrite, Internet et médias sociaux – pour faire changer le discours ambiant, appeler l'attention de la communauté internationale sur les violations des droits de l'homme et susciter la solidarité mondiale. Ils créent aussi leurs propres médias, qui reflètent leurs valeurs et les aident à combattre mythes et idées fausses.

Les autochtones racontent des siècles de lutte contre l'injustice et la discrimination et réclament les ressources et les droits qui leur permettront de préserver leurs cultures, leurs langues, leurs formes de spiritualité et leurs traditions. Ils proposent une conception différente des modèles de développement qui excluent le vécu autochtone. Ils prônent le respect mutuel et la compréhension interculturelle indispensables à l'édification d'une société débarrassée de la pauvreté et des préjugés.

En cette journée internationale, je m'engage à ce que les organismes des Nations Unies coopèrent sans réserve avec les peuples autochtones et avec leurs médias pour promouvoir l'application intégrale de la Déclaration. Et je demande aux États Membres, ainsi qu'aux médias grand public, de donner aux peuples autochtones les moyens de présenter leur façon de voir les choses et de parler de ce qui compte pour eux et de ce à quoi ils aspirent.

Nous devons utiliser les médias – autochtones et non autochtones, et surtout nouveaux – pour établir des passerelles et créer un monde vraiment interculturel qui célèbre la diversité; dans lequel les différentes cultures ne font pas que coexister, mais s'apprécient mutuellement pour ce qu'elles offrent et ont la possibilité d'apporter.